

DOSSIER DE PRESSE

HYPATIE D'ALEXANDRIE

Une pièce de JÖRG BENDRAT
d'après une idée originale de KLAUS HOECHSMANN

présentée par la

Compagnie des Sauvages

Alexandrie, quelques jours avant Pâques 415

La lutte pour le pouvoir fait des ravages dans la capitale de l'Égypte qui est aussi le centre culturel de l'Empire romain. **Le christianisme**, persécuté pendant plusieurs siècles, **vient de s'imposer comme religion d'État**, l'Église est en passe de s'installer au cœur du pouvoir politique et d'éradiquer toute autre religion. **Des intégristes chrétiens terrorisent la population**, s'acharnant non seulement contre les statues des dieux et déesses mais contre les juifs, les païens, les savants, les philosophes ; **plus rien ne doit subsister de la culture païenne**. Des pans entiers du savoir antique disparaissent pour mille ans...

Hypatie, la plus grande mathématicienne de son temps, **symbole vivant de cette culture**, va être **sauvagement massacrée** dans les jours précédant Pâques.

Trois personnages...

... racontent ce qui est arrivé : **Hypatie, la mathématicienne et philosophe**, défend le droit de penser par soi-même, sans se soumettre aux idéologies dominantes ; **Oreste, l'homme politique**, parle des difficultés à gouverner un État miné par des conflits interreligieux ; **Cyrille, l'homme d'Église** et futur saint, justifie les actes commis au nom de la foi. Évidemment, leurs points de vue ne concordent que rarement...

Le supplice d'Hypatie n'est pas représenté sur scène ; l'important est la confrontation verbale qui prend corps autour d'une énigme géométrique, dont le sens sera révélé par Hypatie dans une démonstration époustouflante.

Un « casse-tête » mathématique

Dominant l'espace scénique, une sorte de puzzle surdimensionné qui fait penser à un tableau de Mondrian, symbolise **l'esprit de recherche, la curiosité scientifique**. Comment avec la seule logique mathématique peut-on voir une réalité qui n'est pas perceptible par les sens? C'est à cette recherche que les spectateurs participent activement, réfléchissant en même temps qu'Oreste et Cyrille à l'énigme de ce « casse-tête ».

Les dialogues, écrits dans un style enlevé, s'inspirent **plutôt d'Anouilh que de Corneille**. Hypatie, Oreste et Cyrille parlent comme nous, utilisent les mêmes mots, se coupent la parole, cherchent à faire taire l'autre en levant la voix... exactement comme dans la vie.

On constatera alors que – contrairement à ce que l'on pourrait imaginer – la résolution d'une énigme géométrique peut être aussi captivante que celle d'une énigme policière.

La genèse de la pièce

Insatisfait de sa première adaptation de l'histoire d'Hypatie, rédigée avec un metteur en scène américain et présentée à Vancouver devant un public de mathématiciens en 2000, **Klaus Hoehsmann** propose fin 2009 à **Jörg Bendrat** d'en écrire ensemble une autre. Ce dernier conçoit alors une version composée de sept scènes et réduite à trois personnages ; Klaus Hoehsmann apporte sa vaste connaissance de l'Antiquité et de ses philosophies, ainsi qu'un nouvel élément scénique : un puzzle géométrique qui sert à illustrer une méthode étonnante pour calculer le diamètre de la Terre, sur la base du savoir de l'Antiquité grecque.

Avec la collaboration de **Chantal Bendrat-Crost**, le projet d'écriture s'achèvera en 2015.

L'instigateur

Né d'un père transylvanien en 1935, **Klaus Hoehsmann** émigre au Canada à l'âge de 17 ans où il gagne sa vie comme ouvrier, avant d'obtenir une bourse de l'État canadien lui permettant de faire des études de mathématiques jusqu'au doctorat. Rentré ensuite en Allemagne pour cinq ans, il y obtient son habilitation mais choisit finalement le Canada et devient professeur d'université à Vancouver. De temps en temps, il profite d'une année sabbatique pour explorer d'autres horizons en dehors de sa spécialité et faire de nouvelles expériences qui enrichiront sa pratique de mathématicien et, au sein du Pacific Institute for the Mathematical Sciences (PIMS, associé au CNRS), de vulgarisateur. Et puis, comme un professeur émérite n'a pas encore mérité une retraite tranquille, il ne peut pas s'arrêter de réfléchir...

L'auteur

Après 15 ans de carrière jalonnée de multiples étapes entre le théâtre de rue et le théâtre national, comme comédien, metteur en scène et dramaturge, **Jörg Bendrat** quitte l'Allemagne en 1986 et s'installe à Paris, puis à Lyon, où il travaille comme metteur en scène et/ou comédien avec plusieurs compagnies (Groupe Augusto Boal, Théâtre & Co, Carcara Product, Acacia Théâtre, Odyssée Arts, Excès Terra) avant de créer dans le Beaujolais la Compagnie des Sauvages. Marqué notamment par son travail avec Luc Bondy, Alfred Kirchner, Alessandro Marchetti et la musicienne Ingrid Josuttis, il explore au fil des ans le théâtre classique et moderne (Shakespeare, Bruckner, Brecht...), mais aussi le mime, la commedia dell'arte, le théâtre forum, la comédie musicale ou le théâtre d'ombres.

Jörg Bendrat est également **metteur en scène et scénographe** d'*Hypatie d'Alexandrie*.

La Compagnie des Sauvages

Place du Bourg, 69170 Les Sauvages – 06 07 08 34 39 – bendrat@sauvages.org – www.sauvages.org

Après avoir monté, pour le compte d'Excès Terra Compagnie, deux spectacles à Lyon (*La véritable Histoire du 8 décembre* en 2005 et *Ce que vous voudrez*, une adaptation de *La Nuit des Rois* de Shakespeare, en 2008), **Jörg Bendrat** crée la Compagnie des Sauvages en 2009, pour présenter à Lyon, au Théâtre du Carré 30, la *Communication à une Académie*, adaptation d'une nouvelle de Kafka. *Hypatie d'Alexandrie* est le deuxième spectacle de la compagnie (création d'une version « plein air » au théâtre du Col des Sauvages en juillet 2014, premières représentations en salle au Carré 30 en octobre 2014, encore sous le titre *La Sorcière d'Alexandrie*).

Les comédiens

Chantal Bendrat-Crost (rôle d'Hypatie)

Après des débuts prometteurs dans les années 1960-1970, Chantal Bendrat-Crost interrompt sa carrière de comédienne pour transmettre aux lycéens et aux étudiants sa passion des lettres classiques, tout en animant des ateliers de théâtre. Ce n'est que presque quarante ans plus tard, en 2009, qu'elle reprend service au sein de la Compagnie des Sauvages en jouant le rôle de Mme Le Rouge dans la *Communication à une Académie*. Ensuite, elle participe activement à l'élaboration d'*Hypatie d'Alexandrie* et créera le rôle d'Hypatie.

Stéphane Cavazzini (rôle d'Oreste)

Tout en poursuivant ses études de psychologie (DESS en 1998), Stéphane Cavazzini débute le théâtre en 1989, intègre la compagnie Étoiles en 1993 et devient professionnel du spectacle en 1999. Il a travaillé l'improvisation dite « québécoise » avec les pionniers du « Match d'impro » en France (cofondateurs de la LIFI), la marionnette à fils (C^{ie} Blin), le théâtre classique, contemporain et de rue, le théâtre forum (avec Augusto Boal), le clown... mais surtout la commedia dell'arte, aux côtés de Carlo Boso (compagnies Mystère Bouffe et Viva la Commedia) et en appréhendant diverses techniques (masque, chant, escrime artistique, pantomime). Avec Jörg Bendrat, il a travaillé en 2008 dans *La véritable Histoire du 8 décembre*, spectacle de marionnettes translucides, et dans *Ce que vous voudrez* (adaptation de *La Nuit des Rois* de Shakespeare, rôle de Sébastien).

Nicolas Guépin (rôle de Cyrille)

Après une formation professionnelle au CNR de St-Maur-des-Fossés de 1998 à 2001, Nicolas Guépin s'engage en tant que comédien durant deux ans auprès du Théâtre des Deux Rives. De retour à Lyon il crée ses premières mises en scène avec la compagnie Kapibara, écrit aussi deux one man show, continue à jouer et enseigne le théâtre dans plusieurs structures. Il collabore avec plusieurs compagnies lyonnaises comme Après le Déluge, Mac Guffin, l'Atelier du Désordre, E.T.C., le Carré 30 ou, encore, Broutille.